

p.B.15.21.Y. - DJ/GYA

Berne, le 4 mars 1988

p.A.45.15.

✓ p.A.44.21.Youg.U'ch.

GASI Enver

Note d'entretien

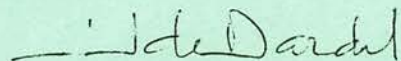
- Enquête policière à la suite de l'arrestation à Genève, le 26.11.1987, de 15 Yougoslaves du Kosovo
- Affaire Stepanović

Le Chef adjoint de la division politique I, M. Pedotti, a convoqué le 3 mars 1988, en présence du soussigné, le Premier conseiller de l'Ambassade de Yougoslavie, M. Janković, pour lui remettre le texte (à l'annexe) par lequel le Ministère public de la confédération annonce que l'enquête, à niveau fédéral, n'a pas été poursuivie, et qu'il appartient aux autorités cantonales genevoises de poursuivre la procédure pour possession illégale d'armes.

M. Janković ne s'est guère montré satisfait de cette information, qu'il connaissait déjà à travers la presse. Il a exprimé le souhait d'être informé des résultats de la procédure genevoise.

M. Janković a aussitôt abordé le cas Stepanović, pour vitupérer l'action policière tessinoise, s'étonner que l'ambassade n'ait pas encore reçu des informations sur son sort, et, de manière générale, s'indigner des accusations "dénuées de tout fondement" portées par les autorités suisses contre de paisibles ressortissants yougoslaves et de non moins paisibles diplomates yougoslaves. Pessimiste quant à la direction prise par nos relations bilatérales, M. Janković a vivement insisté sur l'opportunité de discussions d'experts ou de délégations des deux pays, pour permettre une "franche explication" en la matière.

Au ton parfois excessif de M. Janković, qui assurait parler en son nom propre, il fut répondu de manière plus lénifiante que si nous étions nous-mêmes déçus de certains agissements de la partie yougoslave qui perturbaient nos relations, il incombait aux diplomaties des deux pays d'améliorer ces relations, et non de les envisager sombrement.



Jean-Jacques de Dardel
(Division politique I)

Copies : - BRE, SIN, PGF, BB
 - Service du protocole
 - Ministère public
 - Ambassade à Belgrade

STK - 4. März 88 15

Ermittlungen gegen Jugoslawen kosovo-albanischer Abstammung in Genf

Im Verlaufe des November 1987 erhielt die Schweizerische Bundesanwaltschaft Hinweise auf angeblich geplante Sprengstoffanschläge gegen jugoslawische Einrichtungen in der Bundesrepublik Deutschland und in der Schweiz aus Anlass des Tages der Republik (29. November 1987). Verantwortlich sei eine jugoslawische Emigrantenorganisation.

Die Genfer Polizei hat deshalb am 26. November 1987 im Auftrag der Bundesanwaltschaft elf in Genf und in Nachbargemeinden wohnhafte Jugoslawen kosovo-albanischer Herkunft sowie vier im Ausland wohnende Jugoslawen angehalten und Hausdurchsuchungen durchgeführt.

Im Rahmen des von der Bundesanwaltschaft durchgeführten gerichtspolizeilichen Ermittlungsverfahrens wegen illegalen Sprengstoffbesitzes sowie wegen Widerhandlungen gegen das Bundesgesetz über das Kriegsmaterial wurden anlässlich der Hausdurchsuchungen sechs Handfeuerwaffen sichergestellt, wovon drei beschlagnahmt wurden. Ferner wurden verschiedene amtliche Stempel beschlagnahmt, die der Herstellung falscher Dokumente dienen können. Sprengstoff hingegen konnte nicht aufgefunden werden.

Die Ermittlungen haben keine Bestätigung des anfänglichen Verdachts ergeben. Hinweise für geplante Aktionen gegen jugoslawische Einrichtungen konnten insbesondere nicht festgestellt werden. Die von der Bundesanwaltschaft angehobenen Ermittlungsverfahren sind deshalb inzwischen wieder eingestellt worden. Der illegale Waffenbesitz untersteht der kantonalen Gerichtsbarkeit und entsprechende Vergehen werden von den Behörden des Kantons Genf weiterverfolgt.

23. Februar 1988

BUNDESANWALTSCHAFT